

Revue Internationale de

ISSN 0980-1472

systemique

CONNAISSANCES IMPLICITES
ET
CONNAISSANCES EXPLICITES

Vol. 6, N° 1-2, 1992

afcet

DUNOD

AFSCET

Revue Internationale de systemique

Revue Internationale de Sytémique

volume 06, numéro 1-2, page 3, 1992

I - Savoir-faire et faire savoir

Numérisation Afcset, août 2017.



Il est clair cependant que l'essor des connaissances scientifiques, techniques et culturelles, et celui de leur enseignement, témoigne du mouvement continu de l'explicitation des connaissances. Ce mouvement est aussi manifeste dans les rencontres entre experts d'un même domaine; on peut l'observer partout où l'expert livre une partie de son expertise, dans les explications qu'il fournit au cours de son activité, comme lors de l'élaboration d'un système expert.

L'explicitation implique la communication. Mais tout acte de communication repose sur un certain implicite. Cet implicite est, pour une part, lié à une *économie cognitive*, et pour une autre, à un ancrage de l'expertise dans l'*expérience* :

– Dans un acte de communication, l'énonciateur, dans la mesure où il dispose de connaissances (ou de croyances...) sur ce que sait son interlocuteur, n'explicité pas ce savoir partagé.

– Il reste dans tout acte de communication une part importante d'implicite liée à des connaissances de type *savoir-faire*, qui peuvent se révéler pratiquement inexplicables. L'expertise peut difficilement en effet être communiquée par précepte². On peut alors tenter d'acquérir ce savoir-faire en se fondant sur un *apprentissage* qui *émerge* des exemples; c'est ce que propose notamment le *connexionisme*.

* * *

Les articles qui suivent proposent des exemples pour illustrer les problèmes de l'implicite dans la communication, et pour essayer d'explicité les conditions qui sous-tendent l'expertise. Ils sont organisés en quatre sections :

- *Savoir faire et faire savoir* ;
- *Modélisations* ;
- *Explicitation des connaissances* ;
- *Acquisition et exploitation de l'expertise*.

que l'on peut considérer comme autant de points cardinaux visant à baliser pour le lecteur la question de l'implicite et de l'explicité dans l'expertise...

Le lecteur remarquera que parmi les textes présentés figurent quelques articles dont la pertinence, d'un strict point de vue scientifique, pourrait être relativisée. Nous en assumons volontiers la responsabilité qui est en quelque sorte le coût ou la contrepartie du caractère exploratoire et heuristique de nos rencontres.

Les coordonnateurs des Journées de Saint-Riquier
E. Andreewsky, B. Bouchon-Meunier, P. Bourguine

2. Comme on le sait au moins depuis les déboires de Socrate demandant à Euthyphro – expert en la matière – comment reconnaître la piété.

I

SAVOIR-FAIRE ET FAIRE-SAVOIR

L'implicite est un élément inhérent à la communication : on peut considérer qu'il y a une zone d'implicite dans toute relation de communication. Cet implicite est plus ou moins important et sa nature varie suivant cette relation.

La présence de l'implicite peut se repérer dans un grand nombre de phénomènes usuels des communications en langage naturel. Ces phénomènes témoignent de la multiplicité des facteurs implicites mis en œuvre dans le langage. Ces facteurs peuvent être de plusieurs types, et relever soit du sens commun, soit d'un savoir partagé¹, ou encore d'un savoir-faire trop ancré dans l'expérience individuelle pour pouvoir être complètement explicité.

La formulation d'un savoir-faire dans l'élaboration des bases de connaissance recèle ainsi beaucoup d'implicite dans la description des faits et dans leur interprétation. Mais ces systèmes n'en demeurent pas moins des tentatives de *faire-savoir le savoir-faire*, en explicitant au mieux une expertise pour une communauté d'utilisateurs.

1. L'appartenance à une communauté peut être directement liée au partage de connaissances implicites.